

Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 69^e année - no 2 - octobre 2011

1200, rue de Bleury, Montréal Qc H3B 3J3
450 430-0595 • www.saintemarie.ca



Le mot du président

La culture d'hier

Commentant le décès de Gilles-André Grégoire qui fut un ardent défenseur du droit des parents à choisir, pour leurs enfants, une école qui réponde à leurs attentes, Louis Normandeau écrivait : « Dans l'au-delà, où il est maintenant, il rencontre avec plaisir tous ces disparus qu'il aura si bien servis et inspirés, des ex-collègues, des directrices et des directeurs généraux *comme lui issus de la culture d'hier...* »

La culture d'hier! Cette culture humaniste, pour qui l'éducation était nourriture, cette culture qui croyait en la capacité qu'a l'être humain de se transformer lui-même s'il plonge ses racines dans un sol riche qui nourrit son esprit, son cœur et son âme. Cette culture inspirée par la *Septième lettre* de Platon sur le savoir essentiel : « Soudainement comme s'allume une lumière lorsque bondit la flamme, ce savoir se produit dans l'âme et, désormais, il s'y nourrit tout seul lui-même ». Métaphores éternelles de l'éducation, si proches des préoccupations écologiques de nos contemporains.

Qui sait? Peut-être que l'écologie nous ramènera à cette *culture d'hier*, cet *hier* qui, à l'échelle du Temps, sera peut-être un *demain...*

Le président, Émile Robichaud

¹ Platon, Œuvres complètes, La Pléiade, Paris, 1950, Tome II, p. 1208.

A

ssociation générale et fête annuelle 2011

Le Conseil d'administration de notre Association a donné une cure de jouvence à la fête annuelle qui a eu lieu le 16 mai dernier. Prémices du vent de fraîcheur qui soufflait sur le hall du Gesù, des tables et tabourets genre bistro attirent le premier coup d'œil. Préposés à l'accueil, Guy Dulude, C. 48, et son épouse Margaret Buckley, reçoivent aimablement les invités. Gilles Payette, C. 55 et Michel Bourgault, C. 62, ont installé un écran de 24 pouces et font défiler quelques pages du site internet, les photos de classes suscitant tout de suite le plus d'intérêt et montrant que l'Association est bien entrée dans la technosphère. Le hall du Gesù a été décoré notamment avec de grands panneaux préparés par le secrétaire adjoint, Serge Moquin, C. 68, et affichant de nombreuses photos prises au cours des Fêtes annuelles précédentes.

CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

Jacques-Marie Gaulin, C. 48, nous convoque à la célébration eucharistique, célébrée par notre conseiller moral Maurice Comeau, C.56. Pour la célébration, un quatuor formé de Françoise Plante, soprano, et de sa sœur, Marie-Danielle Plante, C.67, alto, ainsi que de Bernard Downs, C.59, ténor, et Claude Perreault, C.59, basse, interprètent, entre autres, l'Ave Verum de Mozart et le Gloria de Vivaldi. Jean-Louis Lalonde, C.59 est l'organiste et donne un mini concert après la célébration. Les chants de ce quatuor et le mini-concert ont été bien appréciés par tous. En 2010, vingt-neuf anciens sont décédés et de janvier à avril 2011, on compte déjà quatorze décès.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Rapport du président

Le président Émile Robichaud, C.53, ouvre l'assemblée en soulignant la présence de M. Paul Béland de l'Association des Anciens de Brébeuf, pour ce 129e anniversaire de notre Association. Il rappelle que notre collègue a été fondé en 1848 et qu'on soulignera ses 162 ans par le dévoilement d'une plaque commémorative rappelant la présence du premier collègue Sainte-Marie sur l'emplacement aujourd'hui occupé par la société SNC-Lavalin, fondée par un ancien du collègue, M. Arthur Surveyer. Il tient à souligner le rôle clé joué par notre collègue Suzanne Boyd, C.68, dans la poursuite et la réalisation de ce projet qui coïncide avec le 100e anniversaire de SNC-Lavalin.



Le quatuor à l'œuvre : Claude Perreault, C. 59, Bernard Downs, C. 59, Marie-Danielle Plante, C. 67 et Françoise Plante.



Une salle attentive lors de l'assemblée. Au premier plan, de gauche à droite : Louise Lalonde et son mari, Jean-Louis Lalonde, C. 49, Jean Collard, C. 56, Gilles Montpetit, C. 53, Richard L'Heureux, C. 62 et Michel Bourgault, C. 62, rédacteur de ce compte-rendu.

Le président présente ensuite le Conseil d'administration qui se compose de Émile Robichaud, C.53, président, Richard L'Heureux, C.62, vice-président, Suzanne Boyd, C.68, secrétaire et responsable du Bulletin, Jacques-Marie Gaulin, C.48, trésorier, Serge Moquin, C.68, secrétaire-adjoint, Jean Collard, C.56, Marie-Danielle Plante, C.68, Daniel Beaudoin, C.66, Guy Dulude, C.48, Gilles Montpetit, C.53, Pierre La Buissonnière, C.68, Bernard Downs, C.59, Richard d'Auteuil, C.57, Jean-Louis Lalonde, C.49, et Serge Montplaisir, C.60. M. l'abbé Maurice Comeau, C.56, est conseiller moral.

Travail accompli par le conseil

1- Bulletin Le Sainte-Marie

Sous la direction de Suzanne Boyd, C. 68, et avec la collaboration de Richard L'Heureux, C. 62, Jacques D. Girard, C. 59, Bernard Downs, C. 59, Michel Bourgault, C. 62, et Gilles Laviguer, C. 50, deux numéros ont paru



Du Conventum 63, Jean Loiselle, Victor Désy, Gilles Hébert, Norman Morrisson et Jean-Pierre Bonhomme

qui témoignent de la vitalité de l'Association et du dynamisme des conventums, source vive de cette vitalité. Au total, 467 anciens élèves et 25 anciens professeurs ont reçu le Bulletin d'avril 2011. Grand merci à ces collaborateurs pour ce riche apport à la vie de l'Association dont le bulletin est, en quelque sorte, le lien vital entre les membres.

2- Vie des conventums

Notre collègue Guy Dulude, C. 48, ne lâche pas! Il suit les conventums de près et les incite à se réunir. Chaque conventum devrait désigner des responsables pour maintenir le feu sacré. La fidélité à payer la cotisation est aussi capitale; sans elle, les conventums auraient beaucoup de difficulté à se réunir, car elle rend possible la tenue des listes de membres et les comptes rendus qui paraissent dans le bulletin et sur le site internet.

3- Conseil d'administration

En juin 2010, il a créé un comité de la relance pour réfléchir à l'avenir de l'Association. Ce comité est composé de Suzanne Boyd, C. 68, Marie-Danielle Plante, C. 67, Guy Dulude, C. 48, Richard L'Heureux, C. 62, Serge Moquin, C. 68, et Daniel Beaudoin, C. 66. Le comité a suggéré de créer des événements pour susciter un nouvel intérêt pour la vie de l'Association. Deux de ces événements ont lieu ce soir. Le premier est la remise de la plaque commémorative et le deuxième, une nouvelle formule pour le repas annuel.

Le Président termine son rapport en remerciant tous et chacune et chacun des membres du conseil d'administration pour leur engagement au service des Anciens du Sainte-Marie. Il remercie également toutes les anciennes et tous les anciens qui, par leur attachement à notre cher collègue, en assurent la pérennité. Enfin, il remercie de façon particulière celles et ceux qui ont collaboré à la préparation immédiate et au déroulement de notre fête annuelle. La fête annuelle, en effet, est l'œuvre d'une grande équipe; à ceux déjà cités s'ajoutent:



Le webmestre Gilles Payette, C. 55 et Michel Bourgault, C. 62, adjoint-édimestre du site internet de l'Association.



Claude Lapierre, C. 59, Pierre Dumas, C. 60, Jacques Précourt, C. 59, Jacques D. Girard, C. 59



Réal Rodrigue, C. 64, Pierre Beauchamp, C. 64, Yves Lacroix, C. 64, Jacques Perron, C. 63 et Gilles Pinard, C. 63



Émile Robichaud, C. 53, qui remet la plaque commémorative du collège à monsieur Jacques Lamarre, président de SNC-Lavalin de 1996 à 2009

- Serge Moquin, C. 68, ainsi que Michel Dupont et Claude Marcil, époux respectifs de Suzanne Boyd et Marie-Danielle Plante. (service du vin, de la bière et autres délices).
- Les responsables de la salle du Gesù.
- Les photographes Bernard Downs, C. 59, Jacques D. Girard, C. 59, Jacques Grenier, C. 59, Richard L'Heureux, C. 62, Claude Marcil et Gilles Payette, C. 55.

4- Élections des administrateurs

Le mandat des administrateurs est de deux ans et il est renouvelable.

- deux membres élus en 2010 restent en poste : Marie-Danielle Plante, C. 67, et Gilles Montpetit, C. 53.
- les treize autres membres élus en 2009 terminent leur mandat et sont rééligibles. Serge Montplaisir, C. 60, ne désire pas renouveler son mandat. Les douze autres membres acceptent de renouveler leur mandat.

Une proposition est faite pour accepter cette liste de douze candidats, ainsi élus par acclamation. Sur proposition de Richard L'Heureux, C. 62, Maurice Mousseau, C.67, est candidat et est élu par acclamation.

Rapport financier

Le trésorier Jacques-Marie Gaulin, C.48, cumule les tâches suivantes: tenue à jour du budget, registrariat, mise à jour de la liste des membres, expédition de documents. Il procède à la lecture du rapport financier pour la période du 1er janvier 2010 au 31 décembre 2010.

Encaisse en début d'exercice	4 089,78 \$
Entrées de fonds	22 512,47 \$
Sorties de fonds	22 349,40 \$
Avoirs à la fin de l'exercice	4 252,85 \$



Serge Moquin, C. 68, et Alain Gagnon, du Gesù, devant la table des bières et fromages québécois

Les dons, soit sous forme d'ajout à la cotisation (7 464,95 \$), soit comme écot volontaire à l'assemblée générale (1 001,25 \$) comptent pour près de 40% des entrées. C'est donc dire que la situation financière de l'Association est bonne, mais sa marge de manœuvre reste mince.

Dévoilement de la plaque souvenir de SNC-Lavalin

Le président, Émile Robichaud, présente M. Jacques Lamarre, président de SNC-Lavalin de 1996 à 2009 et lui remet la plaque souvenir qui sera installée à l'extérieur du siège social de la compagnie, lors d'une cérémonie ultérieure. M. Lamarre souligne que la formation des collèges classiques comme celle offerte par le Collège Sainte-Marie a joué un rôle important dans la société québécoise.

Pour célébrer cet événement, Richard L'Heureux, C. 62, a donné un exposé sur le fondateur de SNC-Lavalin, l'ingénieur Arthur Surveyer, C. 96, qui fut élève au collège de 1890 à 1898.

Dégustation à la Saint Régis intra muros

Quelles délices Suzanne Boyd, C. 68, et son équipe, avec grande efficacité et moult prévenances, nous ont préparées en guise de repas de fête! En effet, c'est à une dégustation de produits du terroir québécois que le Conseil d'administration nous conviait cette année pour faire de cette assemblée annuelle un événement mémorable.

Félicitations à notre hôtesse et à nos hôtes qui ont sustenté des invités avides autant d'aliments que des nouvelles de l'heure ou de palabres amicaux!

Michel Bourgault, C. 62

Note de la rédaction: vous pouvez lire le compte-rendu complet sur le site www.saintemarie.ca



Le conventum 61 fête son 50e anniversaire



Nous remercions Gilles Dubuc, C. 61, qui a procédé à l'identification du groupe au complet. Chapeau, Gilles !

Comme des marins revenant d'un voyage au très long cours, 31 confrères du conventum 61 se sont réunis le 27 mai 2011 pour fêter leurs retrouvailles, sous le thème: « 50 ans, il faut fêter ça! » Le comité d'organisation, formé d'Yvan Bussièrès, Guy Dufort, Pierre Fournier, Gérard Latulippe et Claude Ménard, a choisi la salle Dulong à l'Auberge Saint-Gabriel, dans le Vieux-Montréal, par nostalgie de l'atmosphère de notre alma mater. C'est la seule promotion des Anciens de Sainte-Marie qui ne s'était jamais réunie depuis la fin de ses études en 1963.

La réception a débuté à 17 h par un cocktail. Puis ce fut l'échange d'un document-souvenir personnalisé qui nous a fait prendre conscience que le temps avait transformé nos jeunes années. Nous avons tous pris contact rapidement les uns avec les autres. Les souvenirs ont émergé de notre mémoire. Le ton familial et la bonne humeur ont surgi comme si nous venions de nous quitter peu de temps auparavant.

Parmi nos distingués invités, nous avons le privilège d'accueillir le professeur émérite Jean Duberger, titulaire de la classe de Rhétorique C. Profitant de sa présence, nous lui avons rendu, à lui et à tous les intervenants de nos années collégiales, un vibrant hommage

de reconnaissance. Bien entendu, nous avons pensé à ceux qui n'ont pu se joindre à nous, en particulier, à ceux qui sont allés proposer leurs compétences hors de nos frontières. Nous avons eu une pensée pour les confrères dont la santé est déficiente. Enfin, dans le plus grand respect, nous avons fait mémoire des 18 anciens confrères et amis qui nous ont déjà quittés.

Après le souper, Jean Cusson a évoqué l'influence qu'a exercée le Sainte-Marie, notamment dans sa carrière sportive. Puis Michel Fournelle a causé toute une surprise en remettant à chacun un souvenir exceptionnel: une photocopie de la publication spéciale des finissants de mai 1963, dans laquelle nous avons exprimé nos profondes cogitations sur la politique, la société, les rumeurs de guerre atomique et, sur notre place dans l'univers.

Quelle soirée magique où nous avons plongé dans un puits de souvenirs intarissable, d'où a émergé le désir de célébrer d'autres retrouvailles, si possible, avant de fêter notre 100e anniversaire!

Claude Ménard, C. 61



e conseil d'administration 2011 - 2012



De gauche à droite :

Première rangée : Marie-Danielle Plante, C. 67, secrétaire, Abbé Maurice Comeau, C. 56, conseiller moral, Émile Robichaud, C. 53, président, Richard L'Heureux, C. 62, vice-président, Guy Dulude, C. 48, Daniel Beaudoin, C. 66, trésorier.

Deuxième rangée :

Pierre La Buissonnière, C. 68, Bernard Downs, C. 59, Gilles Montpetit, C. 53, registraire.

Étaient absents : Suzanne Boyd, C. 68, Jean Collard, C. 56, Richard d'Auteuil, C. 57, Jacques-Marie Gaulin, C. 48, Maurice Mousseau, C. 67.

Photo : Jacques-D. Girard, C. 59

Changements aux fonctions de la trésorerie et du registrariat

Auparavant cumulées par Jacques-Marie Gaulin, C. 48, les fonctions de trésorier et registraire sont maintenant assumées par Daniel Beaudoin, C. 66, et Gilles Montpetit, C. 53, respectivement. Notre nouveau registraire sera responsable des avis de renouvellement de cotisation et de la mise à jour de la liste des membres de notre

association. C'est pourquoi le numéro de téléphone de l'Association apparaissant à la première page du Bulletin est maintenant celui de Gilles Montpetit.

Suzanne Boyd, C. 68

P

laque souvenir à la mémoire du Collège



Plaque souvenir apparaissant sur la façade du siège social de SNC-Lavalin, au coin du boulevard René-Lévesque et de la rue Saint-Alexandre.

Inauguration de la plaque souvenir le 19 septembre.

De gauche à droite: pour l'AACSM : Guy Dulude, administrateur, Daniel Beaudoin, trésorier, Richard L'Heureux, vice-président, Émile Robichaud, président; pour SNC-Lavalin : Pierre Duhaime, président et chef de la direction, Marie Lafrance, vice-présidente, Paie et fille de Jean-Gilles Lafrance, ancien trésorier de l'AACSM.



Lundi le 19 septembre avait lieu l'inauguration d'une plaque rappelant que le fondateur de SNC-Lavalin, Arthur Surveyr, étudia au collège Sainte-Marie de 1890 à 1898, à l'endroit même où se situe aujourd'hui l'entreprise qu'il fonda.

La cérémonie réunissait, d'une part, Pierre Duhaime, président et chef de la direction de SNC-Lavalin, accompagné de Marie Lafrance, vice-présidente, Paie, et fille de Jean-Gilles Lafrance, qui fut plusieurs années trésorier de l'AACSM, d'autre part, la délégation de l'AACSM comprenant Émile Robichaud, président, Richard L'Heureux, vice-président, Daniel Beaudoin, trésorier et Guy Dulude, administrateur. Rappelons que notre consœur, Suzanne Boyd, initiatrice de ce projet de commémoration, fut, entre autres, vice-présidente, Ressources humaines – Québec au sein de cette entreprise.

La plaque évoque les liens entre l'entreprise SNC-Lavalin et le collège Sainte-Marie, construit il y a

quelque 150 ans sur les lieux mêmes où se dresse aujourd'hui le siège social de cette grande entreprise de génie-conseil. Le texte se lit comme suit : « Sur ces lieux a été bâti, en 1848, le collège Sainte-Marie, fondé par le père Félix Martin, s.j., à la demande de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal. De 1848 à 1969, les Jésuites y ont donné le cours classique à plusieurs milliers d'élèves, avec la collaboration d'enseignants laïques. Arthur Surveyr, fondateur de SNC-Lavalin, y a fait ses études et obtenu son baccalauréat ès arts décerné, à l'époque, par l'Université Laval. L'église et la salle du Gesù, parties intégrantes du collège, ont été épargnées lors de la démolition du collège, en 1976. »

Richard l'Heureux, C. 62

Photos: Marc-Antoine Patoine, C. 63

La vérité historique

Henri-Irénée Marron, éminent historien, a mis en évidence le danger de vouloir trop épurer les réalités humaines. C'est l'erreur que commettent les idéologues qui, au nom de l'authenticité, veulent purifier les sociétés sous prétexte d'un retour à l'essentiel.

Or l'essentiel n'existe pas à l'état pur! Marrou nous le rappelle dans le texte que je livre à votre attention.

«... car, si je suis vraiment historien, je saisis chacune de ces doctrines, et leur vérité – en soi éternelle –, dans leur historicité concrète, au sein de la réalité humaine située dans l'espace et le temps, la chronologie et, qui plus est, la civilisation, la culture, la conjoncture politique, économique, sociale, etc., qui a été celle des hommes Socrate, Descartes, Kant ou Auguste Comte. «Nous portons ce trésor dans des vases d'argile » : la vérité philosophique, et toute vérité (la vérité révélée de la foi religieuse m'est transmise à travers une Église, une

tradition, un Livre : fides ex auditu), ne s'offre pas à nous sous la forme de parcelles de métal natif à l'état pur, mais à l'état d'alliage ou de combinaison avec une réalité humaine.

La compréhension d'une doctrine sera d'autant plus authentique et plus profonde que nous la saisirons mieux au sein de cette réalité originelle; en droit on peut toujours l'en abstraire, en fait l'opération chirurgicale est si délicate que beaucoup des finesses, des nuances les plus délicates, – celles où réside la vérité –, risquent d'être meurtries ou détruites en cours d'opération.»

Henri-Irénée Marrou

De la connaissance historique,
Éditions du Seuil, Paris, 1954, p. 261.

Émile Robichaud, C. 53

En bref

Deux de nos confrères ont récemment été nommés Chevaliers de l'Ordre du Québec. Ces hommages rejailissent sur toute notre Association. Ils méritent que nous les félicitions publiquement : **Pierre Boucher**, du conventum 61 et **François Cousineau**, du conventum 59.

Administrateur public de carrière, **Pierre Boucher** C. 61, a connu un parcours peu banal dans la fonction publique du Québec. C'est toutefois dans la sphère de l'aménagement urbain qu'il s'est distingué alors qu'il était au service de la Ville de Québec. Il fut le premier président-directeur général de la Commission de la capitale nationale du Québec.

François Cousineau C. 59, a marqué la scène musicale québécoise pendant quatre décennies. Il a composé la musique d'un grand nombre de chansons, comédies musicales, longs métrages et messages publicitaires, signé plus de 2 000 arrangements et orchestrations, travaillé sur disque et sur scène avec de grands auteurs interprètes et dirigé les orchestres de centaines d'émissions de variétés télévisées.

Au cours des quatre dernières années, SOVERDI a soutenu la plantation de 14,000 arbres à Montréal dans 52 îlots urbains (ruelles vertes), 19 cours d'école et

plusieurs autres sites, le long de 6 kms d'autoroutes et de grandes voies urbaines. Ce travail, supervisé par son directeur général, **Pierre Bélec** C. 59, a été réalisé en collaboration avec 200 partenaires ou groupes de voisins. Voir leur site Internet : www.sovwerdi.org.

Récipiendaire du Prix Pierre Masson 2011, le docteur **André Bonin** C. 54, a été honoré par ses pairs en mai dernier. L'Association des pathologistes du Québec reconnaît en lui un pathologiste qui a fait preuve d'excellence et qui a contribué de façon significative à la pratique et au développement de sa spécialité au Québec, que ce soit dans le domaine scientifique, pédagogique ou clinique.

Le bâtonnier **Pierre Sébastien** C. 54, c.r., Ad. E. s'est joint au cabinet national McMillan à titre d'avocat-conseil. Il y poursuit sa carrière comme arbitre et médiateur.

Jean Loiselle C. 51, vice-président, Affaires corporatives, chez Solutions Globales Mayday, fait maintenant partie du Conseil consultatif du « Centre pour une réforme des politiques d'immigration ». Voir leur site Internet : www.immigrationreform.ca.



'incorporation du Collège Sainte-Marie : 1852-1853

Bon nombre des Anciens du Sainte-Marie ont bien connu le Père Paul Desjardins, s. j. pour l'avoir eu comme professeur, directeur spirituel, ou pour avoir eu l'occasion de bavarder avec lui dans les corridors des étages supérieurs de notre vénérable Collège. Mais surtout pour l'œuvre fort bien documentée qu'il nous a laissée en héritage, *Le Collège Sainte-Marie de Montréal*, paru en deux tomes (1940 et 1945) qui totalisent 752 pages.

Au chapitre III du Tome I, intitulé « Le rectorat du P. Félix Martin au grand collège (août 1851 à août 1857) », au fil des sujets abordés, cet éminent Jésuite relate l'incorporation civile du collège Sainte-Marie de Montréal qui eut lieu au cours de l'année scolaire 1852-1853. Vous trouverez ci-dessous les faits marquants de ce que nous rapporte le Père Desjardins dans les pages 126 à 134 de ses écrits.

Le 27 août 1852, un « bill » demandant l'incorporation civile du collège est déposé à l'Assemblée législative par l'honorable John Young, commissaire des Travaux publics et député de Montréal. On n'est pas surpris de retrouver en tête de liste des pétitionnaires le nom de Mgr Bourget. Première lecture sans discussion : le 30 août. Mais George Brown, membre de la députation, qui s'était montré jusqu'alors sympathique aux Canadiens-français, changea subitement l'orientation de ses amitiés et se mit à injurier les catholiques, à outrager leur clergé et leurs institutions. Il représenta les Français du Canada comme des hommes ignorants, haineux, se laissant conduire par leur clergé et conspirant la chute du protestantisme... Quand il apprit que le collège à incorporer était sous la direction des Jésuites, il y alla d'une envolée oratoire en étalant tout ce que la littérature a imaginé contre les membres de la Compagnie de Jésus.

Dans ce même laps de temps, l'honorable ministre Drummond présentait un projet de loi pour régler l'incorporation de toutes les institutions d'éducation et de charité. Pour éviter les dissensions entre les diverses dénominations religieuses du pays, le ministre Drummond demandait à son collègue député de Montréal, John Young, de reporter l'étude de la demande d'incorporation du collège Sainte-Marie après celle du projet de loi que lui-même parrainait. C'est ainsi que la deuxième lecture fut remise à plus tard.

Dans son édition du 16 octobre 1852, le journal montréalais *La Minerve*, fort de l'appui de Louis-Joseph Papineau, nous apprend que M. Drummond finit par calmer les velléités de George Brown et lui faire comprendre que ses craintes chimériques à propos des Jésuites en ce pays n'étaient guère justifiées. Le fondateur et recteur du collège, le Père Félix Martin, n'aurait pu mieux intervenir dans les circonstances.

Le 3 novembre, M. Young demanda la seconde lecture du bill pour incorporer le collège Sainte-Marie. Sans donner suite à la discussion, on procéda au vote et la Chambre se divisa, trente contre dix, en faveur de l'incorporation. Parmi les

opposants figuraient George Brown et trois ministres du Haut-Canada : MM. Francis Hincks, Malcolm Cameron et John Rolph.

Le lendemain, dans *Le Journal de Québec*, le député de Montmorency, Joseph Cauchon, ne se gênait pas pour dire que ces ministres avaient voté ainsi, par haine pour nos institutions religieuses. Ses propos furent repris avec plus de détails et de mépris dans le journal *La Minerve* du 9 novembre.

Le 5 novembre, M. Young proposa la troisième lecture du bill. Les trois ministres réfractaires du Haut-Canada donnèrent la raison de leur vote à la deuxième lecture. Déconcerté par leurs explications, le député de Montmorency fut forcé d'avouer sur-le-champ qu'il avait eu tort de tenir pareilles calomnies. Les trois ministres se rallièrent à la proposition de M. Young et votèrent en faveur de l'incorporation du collège Sainte-Marie de Montréal.

L'incorporation fut accordée et le bill reçut la sanction royale le 10 novembre 1852.

Dans le discours qu'il prononça en 1889, à l'occasion du débat sur les biens des Jésuites, le premier ministre du Canada, John-A. Macdonald, qui était député en 1852, rappela qu'il vota en faveur du bill. Si sept députés seulement se sont opposés à la troisième lecture, il faut retenir, expliqua-t-il, que des cinquante-quatre députés qui ont voté pour la constitution civile du collège Sainte-Marie, vingt-neuf étaient protestants et vingt-cinq étaient catholiques. Pas un seul député protestant de la province du Bas-Canada, - la province de Québec-, ne vota contre le bill... Cette institution, eut-il soin d'ajouter, a continué son œuvre utile. Nous n'entendons pas formuler une seule plainte au sujet de son enseignement, nous n'entendons pas dire qu'elle pervertit la jeunesse, qu'elle enseigne des doctrines déloyales ou des doctrines de nature à jeter du discrédit sur le collège. Nous entendons dire, au contraire, que cette institution a continué et continue encore à se dévouer à sa mission, qu'elle remplit avec succès.

Sans vouloir paraphraser les mots de Sir John Alexander Macdonald, le collège Sainte-Marie, qui ferma officiellement ses portes le 10 juin 1969, a toujours continué « son œuvre utile ». Et cette œuvre se perpétue 42 ans plus tard à travers les activités de son Association d'anciens élèves, plus particulièrement par son Bulletin de liaison semestriel, son site internet constamment mis à jour, sa rencontre annuelle des membres qui assistent à une célébration eucharistique dans l'église du Gesù, à l'assemblée générale et aux festivités de clôture qui s'ensuivent dans le Hall du Gesù.

Merci au Père Paul Desjardins, s.j., au Père fondateur et recteur Félix Martin, s.j. et à tous les membres de la Compagnie de Jésus qui ont assuré une très large part de notre éducation et formation de 1848 à 1969.

Bernard Downs, C. 59

Gilles Dumontier, C. 50 et Jean-Louis Lalonde, C. 49 : deux grands Anciens et fidèles amis de l'Association

La messe célébrée en l'Église du Gesù lors de la Fête annuelle ne sera plus jamais pareille! À quelques mois d'intervalle, Gilles Dumontier, C. 50 et Jean-Louis Lalonde, C. 49 nous ont quittés. Ceux d'entre nous qui avons assisté à l'une ou plusieurs de ces célébrations alors que Gilles en était le maître de chant et Jean-Louis, l'organiste, vous diront qu'ils en gardent un souvenir impérissable.

Gilles Dumontier a participé activement à la vie de l'Association dont il fut membre du conseil d'administration. Comme le démontrent de multiples photographies prises au fil des ans, il se faisait un grand plaisir de participer aux Fêtes annuelles souvent en compagnie de son épouse, Jocelyne. Pour ceux qui veulent mieux se souvenir, ces photographies se retrouvent sur le site Internet de l'Association à www.saintemarie.ca. En plus de ses talents de chanteur et de maître de chant, Gilles a fait carrière comme pharmacien.

Au moment de l'annonce de la maladie qui devait l'emporter, **Jean-Louis Lalonde** était encore actif au sein de l'Association, à titre de membre de son conseil d'administration. Organiste depuis de nombreuses années lors de la messe annuelle, il accompagnait de façon admirable les chanteurs, aussi des Anciens du collège. L'an dernier, il nous a fait partager de manière encore plus vibrante son amour pour la musique, en donnant un mini-concert; il en fut chaudement applaudi. Sa dernière prestation lors de la Fête du 16 mai dernier a ému tous les Anciens, étant en parfaite harmonie avec celle du Quatuor.

Jean-Louis, d'un naturel généreux, farceur et accueillant, était profondément aimé de son épouse Louise, de sa famille, de ses amis et de tous ceux qui ont eu l'opportunité de le côtoyer, soit comme patients, collègues de travail ou confrères du Sainte-Marie. Il fut l'un des pionniers de la neurochirurgie au Québec, en créant les services de neurochirurgie et d'électro-encéphalographie à l'hôpital Sacré-Cœur ainsi que fondateur de l'Orchestre symphonique « La Symphonie laurentienne ».

De l'avis de son ami Louis Balthazar, Jean-Louis a été un témoin ardent de leurs incomparables années de bonheur au Collège durant les années 1940 ainsi qu'un défenseur acharné et enthousiaste de la formation classique reçue des Pères Jésuites.

Hommage

En 2008, lors de l'Assemblée annuelle, le conseil d'administration, par l'entremise de son président, Émile Robichaud, C. 53, rendait hommage à deux «artistes» de la musique pour leurs services rendus à l'Association, soit Gilles et Jean-Louis. Le président les citait en exemple de fidélité pour leurs longues années de service et de persistance à garder vivantes, par les chants, les racines de notre tradition.



Le président Émile Robichaud, C. 53, qui félicitait Gilles Dumontier, C. 50, maître de chant et Jean-Louis Lalonde, C. 49, organiste.

Guy Dulude, C. 48 et Suzanne Boyd, C. 68

Claude Beausoleil, C. 67 : Le premier Poète de la Cité

Sa biographie

Claude Beausoleil est né en novembre 1948 à Montréal.

Bachelier du Collège Sainte-Marie, diplômé de l'université du Québec à Montréal.

Il complète une maîtrise sur l'œuvre d'Hubert Aquin et détient un doctorat sur la poésie québécoise de l'Université de Sherbrooke.

Il fait également des études en histoire de l'art, en traduction et en langue espagnole.

Poète, critique littéraire, chercheur, professeur, traducteur, romancier, essayiste.

Directeur de la revue *Lèvres urbaines*, membre de l'Académie Mallarmé.

Premier Poète de la Cité, du Conseil des Arts de Montréal (2011)

Sa carrière et ses œuvres

Critique littéraire, chroniqueur de poésie au *Journal Le Devoir* de 1978 à 1985, à la revue *Lettres québécoises* et critique de poésie au *Journal La Presse*.

Chercheur : il a compilé plusieurs anthologies de poésie : *La Poésie acadienne* (1988), *La Poésie mexicaine* (1989), *La Poésie suisse-romande* (1993), *Les Romantiques québécois* (1997), *Un siècle de poésie mexicaine* (2009). Il a préparé des rééditions de textes de poètes dont Émile Nelligan et Louis Fréchette.

Professeur, il a enseigné la littérature québécoise au collège Édouard-Montpetit pendant trente ans (1973-2003). **Traducteur** : ses poèmes sont traduits en anglais, espagnol catalan, roumain, bulgare, italien, chinois, japonais. Grâce à sa maîtrise de la langue espagnole, il traduit des poèmes de Federico Garcia Lorca et Xavier Villarrutia. Romancier, il publie *Fort Sauvage* (L'Hexagone) en 1994, *L'Architecte des sentiments* (Castor Astral) en 2005 et *Alma* en 2006. **Essayiste** : il propose *Librement dit: carnets parisiens* et *Oscar Wilde, pour l'Amour du beau*.

Poète : il a publié, depuis 1972, plus d'une trentaine de recueils de poésie. Récipiendaire de nombreux prix, dont le Prix Émile-Nelligan (1980), le prix Alain-Grandbois (1997), le Grand Prix du Festival international de la Poésie (2004), il est, depuis mai 2011, le premier *Poète de la Cité* du Conseil des Arts de Montréal.



Parler d'un poète en défilant une bibliographie et la liste des prix qu'on lui a remis est un exercice académique. Pour connaître et reconnaître toute la valeur du talent de Claude Beausoleil, il faut lire et relire sa poésie. Le poète nous l'offre, il faut l'écouter. Depuis la parution d'*Intrusion ralentie* en 1972, le poète affirme : *Je suis le voyageur/que le langage invente*.

Puisque la poésie est un art littéraire jouant sur les sons, les rythmes et les images, Claude Beausoleil nous livre cet art avec un lyrisme débordant.

Je n'ai pas lu toute l'œuvre poétique de Claude Beausoleil, bien que j'entende continuer. C'est dans *Le chant du voyageur* (1998), une fresque poétique qui propose une méditation sur la question (qui demeure énigmatique) : Qu'est ce qu'un poète, que j'ai ressenti le plus grand plaisir à lire et relire ses dix-sept chants. J'en ai fait un livre de chevet pour savourer ces mots qui me comblent d'images et vouloir encore et encore écouter leurs échos. Et si vous, lecteur, n'aviez qu'un recueil à choisir, celui-ci vous comblerait.

Cette poésie nous délecte, nous fait rêver; elle nous imprègne, nous accapare, elle nous surprend, nous fait vibrer. Goûtez, lisez ce poète passionné.

Marie-Danielle Plante, C.67

Passons sur l'autre rive (Marc 4, 35)

Pierre Dansereau, C. 29, pionnier de l'écologie, décédé à Montréal le 29 septembre 2011

Roch-Henri Gingras, C. 37, ingénieur, décédé à Ville Saint-Laurent le 22 février 2011.

Gilles Guernon, C. 38, optométriste, décédé à Montréal le 20 février 2011.

Hon. Jean-Paul Noël, C. 39, juge à la cour du district de Montréal, décédé à Lachute le 29 avril 2011.

Charles Audet, C. 40, pharmacien, décédé à Montréal le 5 septembre 2011.

André Charron, C. 42, avocat, décédé à Montréal le 3 mars 2011.

Guy Dastous, C. 45, courtier en assurances, décédé à Montréal le 21 mars 2011.

Adrien Paquette, C. 47, juge municipal, décédé à Sainte-Adèle le 5 août 2011.

Guy Leduc, C. 48, publicitaire, décédé à Verdun le 10 mars 2011. Il fut président du comité organisateur des rencontres du conventum 48 pendant de nombreuses années.

Jean-Louis Lalonde, C. 49, neurochirurgien, décédé à Deux-Montagnes le 21 juillet 2011 (voir l'article).

Gilles Dumontier, C. 50, pharmacien, décédé à Laval le 27 avril 2011 (voir l'article).

André Laurence, C. 50, avocat, Conseiller de la Reine, décédé à Montréal le 24 mai 2011.

André Alary, C. 51, pharmacien, décédé à Montréal le 20 août 2011.

André S. Gauthier, C. 51, optométriste, président-fondateur de l'Association des optométristes du Québec, décédé à Longueuil le 12 mai 2011.

Hon. Jean-Pierre Goyer, C. 52, ancien ministre au gouvernement fédéral, décédé à Montréal le 24 mai 2011.

Pierre Gauthier, C. 62, avocat et professeur, décédé à Montréal le 30 juillet 2011.

Le Bulletin des Anciens est produit par le Conseil d'administration de l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Comité de rédaction: Suzanne Boyd, Bernard Downs, Jacques D. Girard et Richard L'Heureux.

Recherche pour la chronique « Passons sur l'autre rive » : Gilles Lavigueur

Mise en page : Michel Bérard, graphiste

Impression : Les Impressions Rambo

Convention avec Postes Canada : 40041530